

Zitierhinweis

Bourel, Dominique: review of: Peter Schöttler, Die »Annales«-Historiker und die deutsche Geschichtswissenschaft, Tübingen: Mohr Siebeck, 2015, in: Francia-Recensio, 2016-4, 19.-21. Jahrhundert - Époque contemporaine, downloaded from Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Peter Schöttler, Die »Annales«-Historiker und die deutsche Geschichtswissenschaft, Tübingen (Mohr Siebeck) 2015, 412 S., ISBN 978-3-16-153338-9, EUR 69,00.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Dominique Bourel, Paris

Peter Schöttler a fait de l'histoire des Annales et de sa galaxie une des causes de sa vie de chercheur. Navigateur infatigable de la circulation des idées entre la France et l'Allemagne, sans avoir négligé Princeton, Vienne et Jérusalem on lui doit, une série d'études et de traduction très érudites sur l'historiographie européenne. Il reprend ici des articles dont la rédaction couvre 25 ans de recherche dont la bibliographie a été mise à jour et qui furent aussi précisés et augmentés. L'ouvrage fut l'objet d'une fructueuse discussion à l'Institut historique allemand le 16 juin 2016. C'est donc véritablement un nouveau livre que nous avons devant les yeux.

Fondées en 1929, tous les historiens s'accordent à reconnaître à cette revue une voix importante dans le débat des idées, mêle quand on ne voulait pas l'entendre. Mais c'est aussi à Henri Berr (1863–1954) que l'auteur consacre aussi de belles pages car sa »Revue de synthèse« fut aussi le berceau des »Annales« ainsi qu'à Henri Pirenne (1862–1935) bien oublié aujourd'hui. Schöttler est très à l'aise avec la préhistoire, les catacombes, les liens secrets qui président plus qu'on, ne le pense aux élaborations intellectuelle. Il a depuis longtemps attiré l'attention sur Lucie Varga (1904–1941), épouse de Franz Borkenau (1900–1957), traductrice, inspiratrice et collaboratrice de Lucien Febvre. Rapprochant ce qui semblait éloigné, Schöttler passe avec gourmandise du temps parmi les acariens dans les archives (personnelles et institutionnelles) pour effectuer un travail de fourmi au regard d'aigle qui traque les grandes avancées historiographiques en France, en Allemagne, en Europe et même au-delà.

Bien entendu ce sont Marc Bloch (1886–1944) et Lucien Febvre (1878–1956) qui font l'objet d'une partie considérable de l'ouvrage et leur revue fondée en 1929 à Strasbourg où ils enseignent tous les deux. On sait que leurs biographies furent bien différentes, le premier assassiné pendant la Seconde Guerre mondiale et le second professeur au Collège de France, continuant la parution sous l'Occupation, puis patron tout puissant de l'École pratique des hautes études devenue aujourd'hui École des hautes études en sciences sociales avec une suite de président prestigieux, ses successeurs Braudel, Le Goff, Furet, Revel. Rappelons que Schöttler a aussi traduit et introduit dans les deux langues l'ouvrage de Lucien Febvre sur le Rhin. Ainsi que le célèbre ouvrage »Un destin. Martin Luther« (1928) qui reprend aujourd'hui une actualité dans le cadre de l'année Luther. Les »Annales« furent le symbole d'une histoire plus sociale qu'intellectuelle qu'elle retrouvera

cependant assez vite, passant du structuralisme à l'anthropologie historique. On sera gré aussi à Peter Schöttler d'avoir repris les dossiers de l'«Encyclopédie française» (1935–1966) et son réseau ainsi que la figure contestée de Louis Rougier (1889–1962).

Fascinante est aussi l'étude de l'impact en Allemagne, de la non-réception ou de l'accueil plutôt froid réservé à ce mouvement qui pourtant, et l'auteur le montre très bien, fut très lié avec l'Allemagne par exemple avec la »Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte«. Rappelons simplement le séjour de Bloch à Berlin et Leipzig (1908–1909). On possède même une liste de ses emprunts à des livres allemands lors de ses études à l'ENS entre 1904 et 1908. On doit à Werner Conze une longue recension de la »Méditerranée« de Fernand Braudel en 1951, mais pour Gerhard Ritter on en reste au »matérialisme historisme« (*sic*). La liste (p. 35) de l'histoire des traductions des auteurs des »Annales« en allemand à partir de 1952 est instructive. Mais la »Méditerranée« n'est traduite qu'en 1990! On se souvient du volte face des autorités de l'URSS interdisant en 1986 un congrès pour le 100^e anniversaire de la naissance de Marc Bloch et organisant quelques (!) années plus tard, en 1989, un congrès pour le 50^e anniversaire des »Annales«.

Cet ouvrage foisonnant et très bien mené cite une célèbre lettre de Bloch à Robert Boutruche du 14 février 1937, »Surtout mettez-vous à l'allemand«. Effectivement!